

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2003)

Heft: 169-170

Vorwort: Éditorial : dis maman, c'est quoi un homme d'État en Suisse?

Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dis maman, c'est quoi un homme d'État en Suisse ?

Rassurez-vous cher lecteur, vous n'allez pas subir une page de propagande pour les uns ou les autres, et je ne suis pas assez fou pour faire des pronostics dans un journal dont j'ignore s'il paraîtra avant ou après les élections fédérales.

Mais force est de constater que notre pays qui fut celui du consensus hésite entre des directions bien différentes. Micheline Calmy-Rey arrive, et voilà qu'on moque son activisme en évoquant quelques gaffes. Kaspar Villiger s'en va et le voici traité dans la presse romande de "Père la Rigueur incarnant à l'extrême la raison d'État, soucieux de la cohésion nationale, gardien des valeurs helvétiques, pôle tranquille du Conseil fédéral, modeste, intègre, travailleur, volontaire, méfiant vis-à-vis de l'extérieur, incarnant à l'extrême le label qualité suisse". Ne vous y trompez pas, que ce soit pour *Le Matin*, *24 Heures* ou *Le Temps*, ce sont là... des défauts ou du moins un manque de dimensions pour un homme d'État. Outre Sarine, on s'accorde sur le même bilan, mais on le trouve plus positif, les qualités de bon gestionnaire contrebalançant peut-être une stature moins imposante que ce que l'on aurait souhaité.

Voilà donc ce que l'on veut élire. Des parlementaires au milieu desquels on trouvera des hommes d'État, capables de susciter et de mettre en œuvre de grands changements, des réformes, de

prendre des risques, de soulever le couvercle de la Coupole. Mais attention pas de se lancer dans d'hasardeuses négociations supranationales, et pas non plus de courir le monde pour faire des déclarations tonitruantes. Déjà qu'on semble avoir oublié l'usage qui interdisait au président de la Confédération de sortir du territoire l'année de son mandat.

Dans le même temps, on conjecture sur l'explosion de la formule magique qui régît depuis longtemps la distribution des sièges au Conseil fédéral, on craint de devoir attribuer un second siège à l'UDC, ce parti polymorphe que l'on confond parfois avec son avatar zurichois.

Alors le candidat idéal est-il cette accorte jeune femme coiffée du bicorné napoléonien qui en montre un peu mais pas trop et qui servait d'égérie au Comptoir suisse clôturant les festivités du Bicentenaire vaudois ?

En tout cas il y en a un qui ne changera jamais, c'est le docteur Wyder, chef depuis toujours du Secrétariat des Suisses de l'étranger, et qui a récemment déclaré au sujet de la création d'un canton électoral des Suisses de l'étranger : "Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il s'agit d'une idée intéressante au plan théorique, mais qui n'offre pas beaucoup d'avantages au niveau pratique. Bref, une idée utopique". Vous vous rendez compte ? Si les politiques se mettent à avoir des

idées utopiques ! Fermez le ban, et faites s'il vous plaît silence dans les rangs. On ajoute même que "l'idée d'un 'canton des Suisses de l'étranger' a déjà été discutée lors de l'introduction du vote par correspondance à l'étranger, en 1992. L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) avait d'ailleurs abordé cette question d'une manière approfondie". Pour sûr, l'OSE avait creusé... non pas l'idée, mais un trou très profond pour enterrer le sujet. Mais cette stratégie de l'étouffoir en son temps soutenue par René Felber, et combattue depuis longtemps en France par Guido Poulin puis ses disciples, semble de plus en plus proche de la fin. Le député démocrate chrétien Remo Galli affirme que "Les Suisses de l'étranger ont besoin d'un nouveau statut". Alik Panayides, le vice-secrétaire général de l'Union démocratique du centre, déclare lui que "Actuellement, les Suisses de l'étranger doivent toujours recourir au soutien indirect des parlementaires élus en Suisse ; ce n'est pas une situation satisfaisante" et présente à Bâle-Campagne une liste entièrement composée de Suisses de l'étranger.

Alors chers lecteurs, observons bien les résultats de ces élections et essayons d'en déduire entre autres quelle place nous devons occuper dans la politique de notre pays.

PHILIPPE ALLIAUME

